

12 Sports

Football/Au terme de la 4e et ultime étape du Mascot'Tour Can Total, Gabon 2017, à Oyem et Bitam

Le Septentrion attend l'événement

MIKOLO-MIKOLO

Oyem/Gabon

L'ÉTAPE du Woleu-Ntem, notamment les villes d'Oyem et de Bitam, a constitué l'épilogue de la campagne de sensibilisation du « Mascot'Tour Can Total, Gabon-2017 ». Un événement marqué par la présentation de Samba, la mascotte officielle de la 31e édition de la Coupe d'Afrique des nations de football, organisée par le Gabon. Les deux localités du Septentrion que beaucoup affirmaient être hostiles à Samba et à sa troupe ont finalement réservé un accueil convivial et chaleureux aux visiteurs.

A en juger par la forte mobilisation ayant émerveillé les invités "d'Edoumassi", la Place des fêtes du chef-lieu de la province G9. Laquelle région a donné l'impression de s'être déjà appropriée le prestigieux et troisième grand événement de football dans le monde qu'offre à notre pays la Confédération africaine



Samba, la mascotte officielle de la Can Total Gabon 2017, prenant un bain de foule à Bitam.

de football (Caf). Certes, toutes les spéculations stressantes se font au sujet de certains travaux, actuellement dans leur phase des finitions pour la plupart. Le cas, par exemple, de la pelouse du stade de compétition devant abriter les matches du groupe C (Maroc, RDC, Togo et Côte d'Ivoire). A ce sujet, une source proche du chantier se montre optimiste. « Le produit utilisé pour la pelouse fait son

effet. Il y a des améliorations (...), puisque chaque matin, le personnel tond l'aire de jeu », révèle notre interlocuteur qui ajoute : « l'essentiel est déjà fait ». Autre sujet d'inquiétudes : l'aéroport qui n'est pas encore livré. Mais là aussi, les techniciens se veulent rassurants. « Ce n'est plus qu'une question d'heures. Avant le lancement de la manifestation, les avions vont atterrir ici à Oyem »,



Routiers, attention ! La chaussée est en permanence rétrécie, à certains endroits, par des arbres déracinés.

nous a affirmé un ouvrier. « Le Septentrion va recevoir la Can 2017 dans l'euphorie », nous a également affirmé Jean-Gustave Méviane M'Obiang, le gouverneur de la province du Woleu-Ntem. Une région qui donne cependant aux routiers quelques frayeurs. Particulièrement en ce qui concerne le tronçon Mitzi-Oyem, que d'aucuns qualifient de "tombeau

ouvert". Peu entretenue et parsemée de nids-de-poule et autres trous qui font l'affaire des mécaniciens, cette voie constitue à l'heure actuelle une réelle préoccupation. Par endroits, des arbres déracinés obstruent un peu plus une chaussée déjà rétrécie par une abondante végétation, l'ensoleillement ici n'ayant plus été assuré depuis fort longtemps. Ce qui rend tout croisement périlleux.

A noté, quelques infrastructures sanitaires qui donnent satisfaction. A l'instar du Centre hospitalier régional d'Oyem, encore appelé "Hôpital canadien". Son directeur général, Elliott Befame, n'a pas caché son enthousiasme en recevant la caravane du Mascot'Tour Can Total Gabon 2017. Dont le séjour dans le Septentrion, qui attend à bras ouverts l'événement, s'est achevé dans l'apothéose.

Kick-boxing/A 12 jours de l'assemblée générale électorale Me Noé Abeke Madola dans la course

F-K.O.M

Libreville/Gabon

LE 14 janvier prochain, les présidents des ligues de la Fédération gabonaise de kick-boxing (Fégakick) devront élire leur responsable fédéral pour les quatre prochaines années. Sans surprise, le président sortant, Eric Richard Ella Bekale, s'est déclaré candidat à sa propre succession pour un deuxième mandat. Mais, il ne sera pas seul dans la course.

Samedi dernier, en effet, à la faveur d'un point-press tenu à son domicile à Plaine-Niger, l'ancien international gabonais et champion du

Gabon poids lourds, Me Noé Abeke Madola, ceinture noire premier dan de taekwondo et en karaté contact, par ailleurs président fondateur du club Madola Boxing Pro a, lui aussi, annoncé sa candidature à cette élection. « Chers sportifs, délégués de provinces, responsables de clubs et élèves de kick-boxing, dans quelques jours va se tenir l'assemblée générale électorale de notre fédération. Un événement important pour tous ceux qui ont longtemps lutté dans le bon sens, pour redorer l'image de ce sport de combat, et cela passe nécessairement par une cure de jouvence en son sein », a-t-il indiqué d'entrée.

Le candidat souligne



Me Noé Abeke Madola : "La reconstruction de notre discipline passe également par la mise à jour de ses textes, devenus caducs".

qu'avant la naissance de la Fédération gabonaise de full-contact, dans les années 80 et 90, la discipline a connu une révolution très importante, par sa promotion et sa vulgarisation sur le territoire national. Un sport qui devenait populaire, selon Me Noé Abeke Madola, à travers l'organisation des compétitions interclubs, pour préparer les athlètes aux grandes rencontres. « Cette forme de préparation a disparu de nos jours. Comment comprendre que la discipline, qui avait de l'engouement avant la naissance de la fédération, puisse perdre aujourd'hui cette dynamique, alors que l'État s'investit pleinement pour favoriser son rayonnement ? », s'est-il

interrogé. Avant de poursuivre que la Fégakick a des "sérieux" problèmes : « Nous avons devant nous, une lourde responsabilité à assumer, afin que le kick-boxing, au creux de la vague, retrouve ses lettres de noblesse. Loin de moi l'idée de porter un jugement de valeur sur qui que ce soit, mais de nombreux indicateurs nous obligent à reconnaître que notre discipline est agonisante et que l'équipe sortante, dont je loue au passage certains efforts, est déconnectée de la réalité et, par conséquent, n'a pas plus rien à nous proposer », a conclu M. Abeke Madola, qui se définit comme le candidat de la réconciliation et de la rupture.

Cyclisme/Tropicale Amissa Bongo Le circuit de l'édition 2017

JFM

Libreville/Gabon

LE tracé de la 12e édition de la Tropicale Amissa Bongo a sans doute été dessiné à l'issue de la séance de travail coprésidée par le ministre des Infrastructures, des Travaux publics et de l'Aménagement du territoire, Jean-

Pierre Oyiba et celui de la Jeunesse et des Sports, Nicole Assélé, en fin de semaine dernière.

Autour des deux membres du gouvernement, des experts des deux départements ministériels, de l'Agence nationale des grands travaux et infrastructures, de l'administrateur du Fonds national de développement du sport,

Odetta Kingbo, et du président de la Fédération gabonaise de cyclisme (Fégacy), Nazaire Embinga. Des trois propositions des techniciens et organisateurs de la course, les experts se sont prononcés pour le circuit traversant les provinces du Haut-Ogooué, de l'Ogooué-Lolo, du Moyen-Ogooué, de la Ngounié et de l'Estuaire,

pour la boucle. En attendant d'être validées prochainement en Conseil des ministres, les différentes étapes de la Tropicale Amissa Bongo, sept (7) au total, ont été déclinées ainsi qu'il suit : Moanda - Akiéni (150 km), Léoni - Franceville (110 km), Mounana - Koula-Moutou (160 km), Bifoun - Fougamou (178 km), Lam-

baréné - Kango (à préciser), Libreville (circuit Cap Estérias - Lycée Mba : 140 km); (circuit Libreville - tribune officielle: 130 km). Sur l'ensemble du circuit préconisé, aussi bien à Libreville qu'à l'intérieur du pays, le ministre des Travaux publics s'est engagé à mobiliser les services compétents sous sa tutelle, ainsi que les partenaires

traditionnels de l'État, pour le traitement des linéaires dégradés dans l'intervalle des deux mois qui nous séparent de cette course cycliste, qui ouvre le calendrier des compétitions de l'Union cycliste internationale (UCI). Rappelons que la 12e édition de la Tropicale Amissa Bongo se déroulera du 27 février au 05 mars 2017.